

recoupe pourtant les signes de division qui me sont connus par ailleurs et qui vont tous dans ce même sens.

Cette division, et le rôle que je jouais comme une sorte de fixateur d'un conflit qui restait sans doute diffus avant notre rencontre, serait probablement restée occultée dans les circonstances habituelles de l'évolution d'une relation avec quelqu'un qui a été (dans un sens ou un autre) un "maître", ou tout au moins quelqu'un qui transmet ou qui confie. Ainsi mon départ aura été le **révéléteur** d'un conflit ignoré de tous, et que je suis peut-être le seul à connaître.

Et mon "retour" aujourd'hui est un deuxième révéléteur, plus intempestif sans doute. Je serais bien incapable d'imaginer ce qu'il me révélera, au-delà de ce qu'il m'a enseigné dès à présent sur mon propre passé et sur mon présent, et sur des êtres que j'ai aimés et auxquels je reste encore lié aujourd'hui. Ni ce qu'il révélera à celui qui depuis une semaine a été au centre de cette étape ultime de ma réflexion, que j'avais appelée le mois dernier (et je ne croyais pas si bien dire. . . ) "**le poids d'un passé**".

## 14.2.10. Deux tournants

**Note 66** (25 avril) Ce propos délibéré de dédain et d'antagonisme dans la relation de mon ami Pierre à moi s'est borné exclusivement au niveau mathématique et professionnel. La relation personnelle est restée jusqu'à aujourd'hui une relation d'affection et de respect amical, se manifestant plus d'une fois par des attentions délicates qui m'ont touché, signes sûrement de sentiments véritables et sans arrière-pensée.

Dans les années intenses qui ont suivi mon départ de l' IHES, celui-ci a fini par sombrer dans l'oubli, tout comme l'enseignement longtemps incompris que m'apportait cet épisode. Aussi, pendant plus de dix ans encore, mon ami est resté pour moi (comme chose allant de soi) mon interlocuteur privilégié en mathématiques ; ou plus exactement, il a été entre 1970 et 1981 le seul interlocuteur (à un épisode près) auquel je songe à m'adresser pendant les périodes de mon activité mathématique sporadique, lorsque le besoin d'un interlocuteur se faisait sentir.

C'est à lui aussi, comme le mathématicien le plus proche de moi, que je me suis adressé tout aussi spontanément en les premières occasions (entre 1975 et 1978) où j'avais à demander assistance, caution ou appui pour les élèves travaillant avec moi. La première de ses occasions a été la soutenance de la thèse de Mme Sinh en 1975, qu'elle avait préparée au Vietnam dans des conditions exceptionnellement difficiles. Il a été le premier que j'aie contacté pour faire partie du jury de thèse. Il s'est récusé, laissant entendre qu'il ne pouvait s'agir là que d'une thèse bidon, à laquelle il n'était pas question qu'il apporte sa caution. (J'ai eu l'adresse pourtant d'arriver à circonvvenir la bonne foi de Cartan, Schwartz, Deny et Zisman pour me prêter main forte pour cette supercherie - et la soutenance a eu lieu dans une ambiance d'intérêt et de sympathie chaleureuse.) Il a fallu trois ou quatre expériences du même genre, dans les trois années suivantes, avant que je finisse par comprendre qu'il y avait en mon prestigieux et influent ami un propos délibéré d'antagonisme vis-à-vis de mes élèves "d'après 1970", comme aussi à l'égard des travaux qui portent seulement la marque de mon influence (tout au moins ceux entrepris "après 1970"). J'ignore si les attitudes de mépris manifeste que j'ai pu constater en plusieurs de ces occasions se retrouvent aussi peu ou prou dans sa relation à d'autres mathématiciens qu'il considère comme très loin en dessous de lui. L'esprit même d'un certain élitisme à outrance qu'il s'honore de professer me ferait supposer que oui. Toujours est-il que depuis 1978 je me suis abstenu de m'adresser à lui pour quoi que ce soit. Cela n'a pas empêché que son pouvoir de décourager ait trouvé occasion encore de se manifester efficacement.

C'est vers la même année aussi que sont apparus les premiers signes, discrets d'abord, d'une attitude de dédain vis-à-vis de ma propre activité mathématique. La première occasion avait été ma réflexion sur les cartes cellulaires, après une découverte à leur sujet qui m'avait sidérée (voir à ce sujet : Esquisse d'un Programme,